



Administration provinciale

MB-04-2022



HOMMAGE

au frère

Pierre

Giroux

1942-2022

Son milieu familial

Au printemps de 1942, le 4 mai, Montréal accueillait un nouveau citoyen. Pierre est son nom. Il sera l'aîné d'une famille de sept enfants, quatre filles et trois garçons. Son père, Henri, était un homme très bon, un homme de relation agréable. Il aimait participer au chœur de chant de la paroisse. C'était un homme de la route puisqu'il était livreur de carburant pour la défunte compagnie B.A. (British American) puis chauffeur de taxi. Sa mère, Henriette Bertrand, était dynamique et accueillante. Elle possédait une autorité naturelle qui facilitait la bonne marche de la maisonnée. Elle a su communiquer ses convictions à ses enfants, insistant sur le sens des responsabilités. Sans être d'une piété démonstrative, elle était très croyante. Soulignons tout de suite que son plus beau voyage fut d'aller rendre visite à son fils Pierre en Afrique.

Au sein de la famille grandissante, le jeune Pierre a appris le respect de l'autre, le partage des tâches et l'hospitalité. La fratrie était tissée serrée. Les rencontres familiales avaient toujours une grande importance.

Son cheminement vocationnel

Pour diverses raisons, la famille a dû déménager à quelques reprises. Mais c'est à Marieville que Pierre a connu les Frères du Sacré-Cœur dont il écrit : « Ce fut pour moi une très grande découverte et un plaisir de les côtoyer. » Il a constaté qu'ils étaient bien préparés et se donnaient à leur tâche avec sérieux « sans être trop sévères ». L'attitude des frères dans leur vie et la prière, tant à l'église qu'en classe, l'a attiré à la vie religieuse. C'est ainsi que le 8 août 1956, il entra au juvénat de Granby. En 1961, au début du noviciat, il reçut le nom de Pierre-Henri, comme en écho du nom de son père Henri et de sa mère Henriette. Suivront sa première profession religieuse en 1962, puis deux années de formation pédagogique à Rosemère et à Granby.

Son rôle d'enseignant

En 1965, le jeune frère Pierre inaugure sa mission d'éducateur-enseignant. Pendant une vingtaine d'années, tour-à-tour, Verdun, Valleyfield, Granby et Waterloo l'accueilleront. Cependant, une hésitation se fait jour sur son rôle d'enseignant. Il écrit : « Comme on me demandait d'enseigner, j'ai enseigné du mieux que j'ai pu. Ce n'était pas mon idée préférée. Mais je me suis aperçu que les différentes fonctions exercées m'ont enrichi et j'aime les enfants. Quand j'ai demandé pour aller en mission, c'est que je ne me voyais plus dans l'enseignement public. »

Sa vie missionnaire

En effet, Pierre souligne qu'un grand moment de sa vie fut la décision de s'engager pour la mission à l'étranger. C'est ainsi qu'il se rend au Mali en 1984. Pendant une dizaine d'années, ses activités seront fort diversifiées : enseignement en sciences naturelles et en musique, surveillant d'étude, responsable d'internat, coursier, économiste régional, directeur suppléant à Bamako.

Pour maintenir autant d'activités, on pourrait le croire en très bonne santé physique. Hélas, une accumulation de fatigue se répercute sur son cœur à tel point que son séjour au Mali s'interrompt. Il revient au Québec et subit, en 1989, une intervention cardiaque sérieuse. Une seconde opération est rendue nécessaire en 1999, alors qu'il est enseignant à l'École Secondaire de Bromptonville. Puis il retrouve une énergie suffisante pour s'engager au Cameroun (2004-2005) comme économiste général au Collège Saint-Michel de Douala.

L'éventail de ses intérêts

Pierre est un homme aux multiples talents. En 2005, il quitte l'enseignement pour se joindre à l'équipe du Camp Beauséjour. On lui confie le capricieux dossier des inscriptions qui le maintient sur la brèche à toute heure du jour, en soirée comme en fin de semaine, devant s'ajuster continuellement au gré des variations des demandes ou des annulations. Amant de la nature, il se trouve comblé dans le décor du lac Sunday où il peut, dans ses moments de loisirs, arpenter calmement un admirable boisé où la flore et la faune s'épanouissent harmonieusement. La musique fait également partie de ses intérêts. On l'entendra comme musicien, organiste ou chantre. En 1985-1986, en tant que clarinettiste, il se joint à l'Harmonie Jeunesse de Granby et encadre l'apprentissage des jeunes. Sa collaboration est très appréciée car il est toujours présent auprès des jeunes artistes et donne l'exemple d'un travail assidu et efficace pour faire évoluer le groupe.

Sa vie communautaire

En communauté, Pierre est plutôt discret. Doté d'une grande sensibilité, il aime le beau et le propre. Volontiers, il prête main-forte pour toutes espèces de corvées. À l'occasion, il sait défendre ses opinions avec clarté et parfois avec une véhémence teintée de rigidité. Avec modestie, il écrit : « Je suis étonné de la confiance que me donnent mes confrères. » C'est qu'on a reconnu en lui un homme droit, sincère et consciencieux.

Sa vie spirituelle

Homme de foi, Pierre a le souci de nourrir sa vie spirituelle. Il mentionne que les trois piliers qui l'ont façonné sont : la méditation de la Parole de Dieu, l'Eucharistie et le soutien de ses confrères. Il se ressource aussi avec « l'Évangélisation des profondeurs » de Simone Pacot. Son intérêt pour les Écritures Saintes est tel, qu'au Mali, il continue l'œuvre admirable qu'avait entreprise le frère français Jacques Bonneville sur les cours de Bible par correspondance pour les jeunes en diaspora.

Sa dernière contribution

Finalement, à partir de 2010, d'abord à Arthabaska puis à Bromptonville, c'est aux archives de la province du Canada qu'on retrouve le frère Pierre, là où il peut travailler au rythme de son état de santé.

Ses derniers moments

Vient le moment où la santé du frère Pierre le fragilise davantage. On doit même lui implanter un stimulateur cardiaque et défibrillateur. Finalement, au printemps 2022, il va sagement élire domicile à l'Oasis (l'infirmierie de Sherbrooke). Hélas, en pleine nuit du 19 août, une chute dans sa chambre nécessite un transport urgent à CHUS de Fleurimont. Les médecins ne peuvent que constater des dommages irréparables : la brisure de deux vertèbres cervicales. Son décès survient au cours de cette même journée, en après-midi.

Ses funérailles ont eu lieu le 17 septembre 2022, suivies de l'inhumation des cendres dans notre cimetière communautaire de Sherbrooke.

Que le Seigneur lui ouvre les portes de son Cœur dans son Paradis!

Frère Laurent Normandin, s.c.

CURRICULUM VITAE

04 mai 1942 Naissance à Montréal
15 août 1962 Première profession à Granby
19 mai 1968 Profession perpétuelle à Laflèche

1963 Granby Scolasticat
1965 à 1984 Enseignant : Verdun (1965); Valleyfield (1966); Granby :
St-Eugène (1968) et Sacré-Cœur (1972); Waterloo (1974)

1984 Mali Dobwo et Bandiagara
1985 et 1987 Repos au Canada
1988 Mali Dobwo, directeur d'école
1990 Canada Repos au Mont-Sacré-Cœur, Granby
1991 Mali San et Bamako, économiste régional
1994 Canada Enseignant à l'École secondaire de Bromptonville
2004 Cameroun Douala, économiste du Collège St-Michel
2005 Canada Lac Sunday 2005 (locations)
2010 Canada Aide archiviste à Victoriaville et à Sherbrooke (2016)
2022 Sherbrooke Infirmerie l'Oasis

19 août 2022 Décès au CHUS-Fleurimont
17 sept. 2022 Funérailles à la Maison de Sherbrooke
17 sept. 2022 Inhumation des cendres dans le cimetière communautaire
de Sherbrooke.